

Monsieur



Je ne saurois exprimer le deuil qu'on a mené en ce
pays, sur le deces de Monsieur le Baron de Doma, car il s'
semble que les estrangers ayant voulu contester aux nous en
commun regrettions a qui en l'embarquement d'autant
meilleurs leurs larmes et amers complaints avec les autres
et de faire la génération parmi laquelle nous habitons, en
celles aussi qui nous environnent n'avoient jamais vu un
exemple si rare et si accompli de toutes sortes de vertus. Cela
de là que naissent des désirs ardents de tous les peuples
devoir entretenué par quelqu'un de sa postérité résiden-
parmi nous la mémoire de son nom et de ses actes. Tous
les ordres de l'Etat se sont donc expliqués et sans aucune
conférence ni concertation, comme fils natiens qu'ils sommes
ils sont renouvelés en un même souffle, car il sont bien
persuadés que l'autorité continuée dans cette illustre
famille sera mesuragée avec le même succès et tempéramen-
t quelle a été d'abord. L'Eglise y a dans un notable interval-
le peu pu faire en cette circonstance, elle en fait à son
Altige et lui représente en toute humilité les nécessités et
les affres de son peuple, le rang Monsieur que vous
tenez en son Conseil, et l'affection que vous avez pour le

Bien publi; ma obligé non seulement de vous faire cette
adreſe, mais de vous supplier des humblesmēs de vouloir favoriser
nos voeux, et les auancer par votre intercession. Il est bien vray
qu'il n'y a rien à craindre pour la sécurité de la place, la vigilance
des officiers qui en ont la garde est grande, leur fidélité
inexpugnable, et leurs instructions bonnes sans aucun doute
dans quaque roiy des dehors, mais ce sera un grand moyen
pour assurer la tranquillité publique et pour empêcher
la production de divers dessins, si je plains a son altérité ne
différer point a declarer ses volontés tous dans le courant.
Pardonner moi Monsieur si j'entreprends d'autre chose si auan-
der le conseil et d'autre part sur votre prudence, la jalouſie
que j'ay pour la puissance des rois d'Espagne a fait échouer cette
affaire, votre sage conduite en sera comme elle devra être
bon, et j'attendrai en silence les événements, mais avec grand
desir les occasions auxquelles je puisse servir le royaume
que j'ay de vos fauours, qui m'ont prouvenu jusqu'aujourd'hui
que j'ay peu pour rendre mes reconnaissances, la perfidie
que j'ay que vous ne les mesurerez point par la valeur mais
par l'intégrité d'une sincère affection, fait que j'ose vous
assurer que vous me ferez toujours l'agréable de le voir rendu
et a faire connoître que j'ay vos tâches et a toute aysance

Monsieur

Votre très humble et très obéi serviteur.

De Chambres.

Barre de l'Allier. 67.

A Monsieur



Monsieur Zuylhem
Chenalier et ions^{er} de
son altesse A Labuse.